

DECISION DE LA COMMISSION TECHNIQUE CONCERNANT :

PROJET : AMELIORATION DE LA SITUATION WASH DANS 10 HAMEAUX DE LA SOUS-PREFECTURE DE BANGOUYA	No. : 21-19 Renouvellement : 20-19
Association : Nouvelle Planète	Pays : Guinée
Phase : 02.03.2020 – 31.12.2022 Période concernée par la demande : 01.01.2021 – 31.12.2021 (2 ^{ème} année) Partenaires : Performance Afrique	

Evaluation du projet et de la demande de financement

Rappel des objectifs et actions principales

L'absence d'infrastructure pour garantir un accès à l'eau dans la sous-préfecture rurale de Bangouya a de multiples répercussions dans la vie quotidienne des habitant-e-s aux niveaux sanitaire, économique, social et sécuritaire. Le domaine de l'assainissement (latrines et gestion des déchets) n'est guère plus reluisant sans évoquer la destruction de l'environnement en raison de l'agriculture sur brûlis.

Le présent projet se propose d'améliorer la situation grâce à un accès à l'eau potable de proximité, des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoises (latrines et gestion des déchets) et des actions dans le domaine de l'environnement. Le projet a été spécialement conçu pour répondre aux trois problématiques interconnectées (eau, assainissement/hygiène et environnement). Il se construit sur une approche transversale et sera observé de près par les autorités préfectorales.

Pour ce faire, le projet se concentre sur la construction des infrastructures pour garantir l'accès à l'eau potable, l'installation de 200 latrines privatives et l'organisation de la gestion des déchets dans 10 hameaux. Cette intervention sera accompagnée par la création, structuration et le renforcement des capacités des 6 comités WASH et la formation de 12 techniciens endogènes, ainsi que la protection des têtes de sources et des versants et reboisement de 60ha et formation de 24 pépiniéristes locaux. Parallèlement il propose des activités de sensibilisation des villageois à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection de l'environnement.

En 2021, le projet continuera à poursuivre sa stratégie de départ, sans modification majeure.

Observations

- Malgré plusieurs éléments contextuels en défaveur de l'avancement du projet, dont la pandémie de COVID-19, celui-ci a pu atteindre la plupart des résultats prévus, grâce à une bonne organisation interne et une approche de proximité avec les bénéficiaires. Plusieurs sources d'eau ont tari, nécessitant l'adaptation des infrastructures envisagées initialement.
- Le volet assainissement semble mieux fonctionner que prévu, avec la volonté des bénéficiaires d'adopter des latrines, malgré l'investissement personnel demandé. Il pourrait être utile d'analyser les raisons de cette volonté d'adopter les infrastructures en lien avec les outils de sensibilisation utilisés (les messages clés qui convainquent les bénéficiaires de cette adoption, d'autres raisons identifiables. i.e. la mise en place parallèle d'un accès à l'eau, etc.).
- L'intégration du volet déchets est pertinente, tout comme la promotion du compostage comme alternative à la culture sur brûlis. Toutefois, il manque d'informations sur le système de collecte des déchets et leur traitement, notamment pour les déchetteries villageoises et les structures responsables de cette gestion (service public, approche mixte public-privé...).
- Les mesures de reboisement et de protection des sources d'eau sont une excellente initiative. Il semble toutefois que l'approche comportant une mono-essence a prévalu lors de la première année. Il est important de promouvoir d'autres essences conjointement à celle-ci afin d'avoir plus

de diversité. En outre, le projet devrait inclure une approche/stratégie de gestion de ces aspects, notamment en lien avec la volonté de créer des zones protégées. L'OM semble vouloir renforcer cette approche lors des prochaines années.

Recommandations de la CT :

- Les réponses apportées aux recommandations de la CT en 2020 sont satisfaisantes. Alors que les expériences WASH de Nouvelle Planète en Guinée se multiplient, il serait bénéfique d'entreprendre un travail de capitalisation sur les bonnes pratiques, les succès, les difficultés rencontrées et les façons de les surmonter (fournir des éléments sur le modèle économique du service de l'eau en lien avec les comités WASH, i.e. recouvrement des coûts, fournir des informations sur la mise en place des infrastructures et la gestion des déchets, etc.).
- Au niveau assainissement, bien que l'adoption des latrines semble susciter l'enthousiasme, il apparaît nécessaire de suivre sur la durée du projet l'utilisation des infrastructures. La volonté de construire la latrine ne garantit pas toujours son utilisation effective.
- Au niveau reboisement, il est nécessaire de promouvoir la diversité des essences utilisées et s'assurer d'une utilisation raisonnée des ressources forestières par les bénéficiaires. Les résultats seront fournis avec le rapport final.
- La demande de renouvellement pour l'année 2022 pourra se faire sur la base d'une note d'étape (NE) traitant les chapitres de la check liste (selon le « Canevas_NE » disponible dans l'intranet).

Décision de la C.T. :

BUDGET ET FINANCEMENT

Coût total du projet 136'537.- CHF

Demande présentée à la FEDEVACO: 91'579.- CHF

Recherche auprès de : DDC, Communes

La FEDEVACO s'engage à rechercher ce montant auprès de ses partenaires mais ne peut garantir le succès de ses démarches. Un contrat stipulant le montant sera envoyé pour chaque financement trouvé.

En plus du financement du projet, un pourcentage de chaque montant attribué par un partenaire financier pourra être utilisé en tant qu'indemnité de gestion de projet (IGP). Le pourcentage dépend de l'existence ou non d'une convention-cadre entre la FEDEVACO et la collectivité publique.

Intitulé du projet : Amélioration de la situation WASH dans les 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya			
Durée de la phase globale du projet : 2.03.2020 – 31.12.2022			
Période concernée par la demande : 1.01.2021 – 31.12.2021 (2 ^{ème} année)			
Nouveau projet	Renouvellement de	X	Phase précédente
Accepté par autre bailleur (nom et coordonnées) : -			Rapport d'évaluation
			Non
			Non

INFORMATIONS DE BASE SUR LE PROJET	
Pays :	Guinée (Conakry)
Région, Ville :	Sous-préfecture de Bangouya, Région de Kindia
Bénéficiaires :	7'846 habitants des 10 hameaux
Partenaire local :	Sous-préfecture de Bangouya en collaboration avec les 6 comités WASH
Organisation membre (OM) qui présente le projet:	Nouvelle Planète
Responsable au sein de l'OM:	Xavier Mühlethaler
Coordonnées (email) :	x.muehlethaler@nouvelle-planete.ch

CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE (ODD)	
	1
	1
	2

AUTRES THEMES ET ASPECTS TRANSVERSAUX			
Activités génératrices de revenus	Développement communautaire/territorial	X	Renforcement institutionnel, empowerment
Culture	Outils de financement, micro-crédit		Plaidoyer, information
			X

DESCRIPTIF RESUME DU PROJET

Résumé de la justification du projet par rapport au contexte
 La sous-préfecture de Bangouya compte 50'000 habitants répartis dans 316 villages-hameaux. Les infrastructures pour garantir un accès à l'eau sont limitées (1 forage pour 7 villages). Le domaine de l'assainissement (latrines et gestion des déchets) n'est guère plus reluisant sans évoquer la destruction de l'environnement en raison de l'agriculture sur brûlis. Suite à une étude de terrain, 10 hameaux ont été sélectionnés en raison de leur enclavement et de leur situation médiocre au niveau WASH. Le projet est prévu sur 3 ans de 2020 à 2022. Le projet a connu de bons résultats la première année et se poursuit comme prévu.

Résumé de la finalité et de l'objectif principal
 Grâce à un accès à l'eau potable de proximité, des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoise (latrines et gestion des déchets) et des actions dans le domaine de l'environnement, les 7'846 habitants des 10 hameaux pourront :

- Diminuer les trajets et le temps consacré pour chercher l'eau,
- Abaisser la prévalence des maladies hydriques,
- Limiter les risques de pollution des environnements villageois,
- Permettre aux femmes de se consacrer à des occupations génératrices de revenus, Améliorer l'environnement, leur qualité de vie et réduire l'attrait de l'exode rural.

Résumé des moyens mis en œuvre

- Construction des infrastructures pour garantir l'accès à l'eau potable dans 10 hameaux,
- Installation de 200 latrines privées et organisation de la gestion des déchets dans les 10 hameaux,
- Création, structuration et renforcement des capacités des 6 comités WASH et Formation de 12 techniciens endogènes,
- Protection des têtes de sources et des versants et reboisement de 60ha et formation de 24 pépiniéristes,
- Sensibilisation des villageois à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection de l'environnement.

FINANCEMENT DU PROJET (budget 2 ^{ème} année)	%	GNF	CHF
Coût total du projet		1'297'100'000.-	136'537.-
Contribution du partenaire local et/ou des bénéficiaires		199'600'000.-	21'011.-
Budget total projet présenté à la Fedevaco	100 %	1'097'500'000.-	115'526.-
Contribution de l'OM et autres bailleurs	min 20%	227'500'000.-	23'947.-
Solde à financer -> demande à la Fedevaco			91'579.-

Note D'ETAPE (NE) – Demande de renouvellement

N° Projet 20-19

Intitulé du projet : Amélioration de la situation WASH dans 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya
Phase du projet : 2^{ème} année
Période concernée par la demande : 1.01.2021 – 31.12.2021

1 CONTEXTE

Notre équipe de coordination travaille d'arrache-pied depuis 7 mois pour réhabiliter l'adduction d'eau de Mambiya et mettre en place l'adduction d'eau de Khoriya. L'implémentation de cette 1^{ère} phase (projet de trois ans) est en cours et nous avons dû faire face à jusqu'à présent à quatre défis :

1) L'irruption de la pandémie du coronavirus

Le coronavirus a complètement chamboulé le monde. Un bon nombre de certitudes sont tombées. Désormais ce sont les nombreuses incertitudes qu'il faut gérer sans avoir un horizon clair. Fort heureusement la Guinée a relativement peu été touchée d'un point de vue sanitaire (un peu plus de 10'000 cas recensés officiellement et moins de 100 décès). L'expérience accumulée durant la crise d'Ebola (2013-2016) a vraisemblablement été utile. Par contre les effets économiques liés aux mesures (mondiales et étatiques) pour endiguer le coronavirus, auront des répercussions importantes dans les années à venir. Une paupérisation des couches les plus vulnérables est quasi inéluctable.

Trois principaux modes de fonctionnement de notre équipe de coordination ont été déterminants pour minimiser les conséquences sur la réalisation du projet, tout en respectant les lois contraignantes imposées par le gouvernement et limitant les risques de santé des collaborateurs ainsi que des bénéficiaires :

- Le bureau principal se situe à Kindia et non à Conakry. Le fait d'être situé à proximité de nos zones d'intervention a permis de garantir un suivi de proximité quasi constant. Durant cette période particulière, c'est même devenu la clé pour poursuivre la réalisation du projet WASH, car l'Etat guinéen avait fortement restreint la mobilité pour entrer ou sortir de Conakry.
- Afin de renforcer l'économie régionale, nous avons opté depuis de nombreuses années de faire recours autant que possible aux artisans de la région, ainsi que de s'approvisionner en matériaux de construction localement pour réaliser nos projets d'entraide. Une évaluation de la qualité est bien entendu toujours effectuée avant de signer les contrats. Ce choix s'est également avéré judicieux en ce temps de crise, car les chaînes d'approvisionnement n'ont que peu été touchées par les restrictions.
- Les échanges se sont rapidement intensifiés entre la Suisse et la Guinée, lorsque le virus se propageait hors de la Chine. Cette anticipation a permis de rapidement prendre des mesures et éviter de devoir agir dans la précipitation. L'implémentation s'est finalement faite plus rapidement que prévu. Les fonds nécessaires à la réalisation de la 1^{ère} phase du projet, soit EUR 83'000.-, ont été transférés entre janvier et juin 2020 pour que l'équipe de coordination puisse avancer sans entraves.

La pertinence du projet en ressort renforcée. L'accès à de l'eau potable et la mise à disposition de latrines ont pris une toute autre dimension. Les campagnes de sensibilisation à l'hygiène ont d'ailleurs été intensifiées dans les zones d'intervention et un volet spécifique « coronavirus » a été inclus. Disposer d'un accès à l'eau de proximité est nécessaire pour respecter une hygiène de base, meilleur moyen pour lutter contre la propagation du coronavirus combiné à la distance physique.

2) Les effets du changement climatique s'accroissent (événement environnemental)

Depuis plusieurs années l'on observe une dégradation poussée de l'environnement dans la sous-préfecture de Bangouya. Ce phénomène semble s'accroître en raison de la pratique de l'agriculture sur brûlis, la pression sur les terres agricoles et la création de zones d'exploitation. Le projet WASH et particulièrement sa composante environnementale arrive à point nommé. Les sensibilisations environnementales et les actions de reforestation des bassins versants et des têtes de sources mobilisent les villageois. Elles sont accompagnées d'une dimension d'urgence. Plusieurs sources jadis intarissables qui approvisionnaient des villages entiers ont tari entre février et juin 2020 pour la première fois ! Le débit des sources à capter durant les prochaines années a été scruté attentivement durant toute cette période pour connaître les variations des débits.

Ce phénomène de tarissement a également eu des incidences concrètes sur projet de Khoriya. En raison d'une diminution substantielle et d'un parcours d'acheminement escarpé, il a été décidé d'opter pour un forage doté d'un château d'eau et d'une pompe solaire. L'installation approvisionne ensuite les sept bornes-fontaines par gravité (au lieu de 4 prévues initialement) . Cette solution a permis de garantir un accès à l'eau potable en tout temps à toute la population.

3) Remplissage du barrage de Souapiti (événement social et environnemental)

Même si le nouveau barrage de Souapiti sur le fleuve Konkouré se situe à plus de 50 kilomètres de la sous-préfecture de Bangouya (le plus grand barrage hydroélectrique de Guinée qui a été construit et est exploité par la China International Water and Electric Corporation), son remplissage (entre septembre 2019 et 2020) a englouti 10% de la surface de la sous-préfecture. Cet aspect avait été pris en compte lors de l'élaboration du projet. Grâce aux cartes fournies par le gouvernement, nous connaissions en effet exactement l'impact de la montée des eaux. Aucune des localités sélectionnées (Mambiya, Khoriya, Madina, Kalema, Kondabalaya, Yenguissa, Kolenté, Sagnéya, Tanène et Sagnéya 2) pour le projet WASH de trois ans ne sont et ne seront directement impactées. C'était d'ailleurs le premier critère d'éligibilité dans la phase de sélection des localités.

La montée des eaux redessine complètement l'espace de la sous-préfecture et elle provoque des déplacements de population (16'000 habitants, mais n'affecte pas les principaux villages). Un plan gouvernemental existe à cet effet, mais les véritables conséquences commencent à être perceptibles au niveau économique, social et environnemental. L'engloutissement de certains villages, l'envahissement de certaines d'hectares de terres agricoles, la destruction d'une partie des forêts et la disparition de certaines zones de pâture demandent aux populations déjà vulnérables un grand effort d'adaptation. Certaines tensions apparaissent entre les populations en raison de la plus grande concentration liée aux déplacements et de la pression accrue sur les ressources disponibles localement. Notre équipe de coordination observe de très près cette situation et envisage d'adapter certaines interventions pour intégrer également les nouveaux arrivants. Des projets d'entraide en faveur de ces populations éprouvées sont donc plus que bienvenues.

4) Le défi de l'accès des zones rurales enclavées

Les lieux d'intervention (Mambiya et Khoriya en 2020) sont très enclavés. L'accès est très difficile, particulièrement durant la saison des pluies. De nombreuses pistes deviennent impraticables et ralentissent fortement l'avancement des travaux. Début septembre, un camion chargé de ciment et de fer à béton s'est embourbé et a passé quatre jours à deux kilomètres de Khoriya. Finalement il a pu rebrousser chemin et décharger le matériel temporairement dans le village de Madina Foula. Depuis, notre équipe de coordination attend que la piste redevienne praticable.

La fin d'année permettra de finaliser les activités prévues et de préparer les interventions de 2021 en tirant les leçons de cette première année d'activité.

2 MATRICE DE SUIVI - Amélioration de la situation WASH dans 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya – 2.03.2020 – 16.12.2022 (3 ans)			
Stratégie d'intervention	Indicateurs définis dans le document de projet	Mesure de l'indicateur à la fin de l'année	Explication des écarts entre résultats prévus et résultats atteints
<p>Finalité ou Objectif général</p> <p>L'accès à une eau saine combiné à un assainissement de 10 villages-hameaux permet de réduire de manière significative la prévalence des maladies hydriques et le temps consacré quotidiennement à la corvée d'eau. Ce temps « gagné » permet aux bénéficiaires de vaquer à d'autres occupations génératrices de revenus et par ce biais d'améliorer leurs conditions de vie. L'autonomie des femmes est aussi gagnante, puisque c'est une responsabilité qui leurs incombe dans la répartition des tâches traditionnelles en Guinée. En conséquence, l'absentéisme scolaire des filles est également réduit par un tel projet.</p> <p>Outre ces aspects bénéfiques, il est également à noter que l'intervention permet de reboiser 60ha avec 150'000 arbres et ainsi améliorer la biodiversité au sein de la sous-préfecture de Bangouya. C'est une véritable bouffée d'air pour la nature qui est mise à rude contribution par l'agriculture sur brûlis très répandue.</p>			
<p>Objectif spécifique / Outcome</p> <p>Ce projet vise à garantir un environnement sain WASH à 7846 habitants de la sous-préfecture de Bangouya.</p>	<p>→ 100% des habitants des 10 hameaux ont accès à l'eau potable à proximité de leur habitation (moins de 100 m).</p> <p>→ Le ramassage des déchets est opérationnel et l'utilisation des latrines entre dans les mœurs dans les 10 hameaux.</p> <p>→ L'agriculture sur brûlis recule et des zones de forêt sont protégées.</p>	<p>→ L'adduction d'eau de Mambiya et de Khoriya sont complétés à 75%. 2 des 10 hameaux auront accès à de l'eau potable à la fin de l'année.</p> <p>→ La mise en place d'un système de ramassage des déchets et de latrines est en cours dans les deux hameaux de Mambiya et Khoriya. Les campagnes de sensibilisation rencontrent un vif intérêt et des changements de comportement sont déjà perceptibles.</p> <p>→ En 7 mois il n'est pas possible de changer des habitudes bien ancrées. Par contre les activités environnementales partie intégrante du projet ont permis dans les hameaux de Mambiya et Khoriya d'initier une prise de conscience des enjeux.</p>	<p>Le planning d'exécution n'accuse actuellement « que » un mois de retard. C'est peu au vu des défis rencontrés durant le 1^{er} semestre. Le projet déploie progressivement ses effets et cela plus vite que prévu, particulièrement au niveau de l'adoption des latrines. Les autorités sous-prélectorales sont très impliquées et se réjouissent d'enfin pouvoir co-contribuer à un véritable développement de la région.</p> <p>Les objectifs fixés pour la 1^{ère} année seront atteints.</p>
<p>Résultat final – R1 / Output 1</p> <p>10 hameaux ont accès à de l'eau potable en</p>	<p>→ 6 systèmes d'accès à l'eau sont mis en place.</p> <p>→ 6 comités WASH sont élus et formés et coordonnent l'entretien des infrastructures.</p>	<p>→ L'adduction d'eau de Mambiya et de Khoriya sont complétés à 75%.</p> <p>→ 2 comités d'eau ont été élus et formés comme prévu.</p>	<p>Les réalisations se font globalement dans les temps. Il est toutefois important de mentionner qu'une étude technique complémentaire a été menée suite à la réduction significative du débit de la source</p>

<p>suffisance à proximité de leur habitation.</p>	<p>→ 12 techniciens endogènes WASH (2 par infrastructure) sont formés.</p> <p>→ Les habitants des 10 hameaux s'approvisionnent en eau exclusivement aux infrastructures.</p> <p>→ La prévalence des maladies hydriques a diminué de 20% au sein des bénéficiaires (actuellement 2'600 cas par an dans la sous-préfecture).</p>	<p>→ 4 techniciens (2 par hameau) ont été identifiés et suivent maintenant un renforcement de compétences continue durant toute la durée d'implémentation du projet.</p> <p>→ A Mambiya l'adduction est fonctionnelle et les habitants s'y approvisionnent en eau. A Khoriya le système n'est pas encore opérationnel. 2 systèmes d'accès à l'eau sont mis en place, sur les 2 prévus pour 2020</p> <p>→ Cet indicateur est impossible à évaluer pour le moment.</p>	<p>d'eau de Khoriya (jamais observé auparavant). Pour garantir la durabilité de l'intervention il a été décidé d'opter pour faire un forage équipé d'une pompe solaire pour alimenter un château d'eau et les bornes-fontaines. Le forage se situe au point le plus élevé du village. La qualité de l'eau est irréprochable.</p> <p>Dans le cas de Mambiya il n'a aucun ajustement qui a été nécessaire d'entreprendre.</p>
<p>Activités 1 – A1 / Input 1</p> <p>Les deux hameaux touchés par l'intervention en 2020 sont Khoriya et Mambiya. Pour éviter d'accumuler du retard, tous les fonds ont été libérés entre janvier et juin, afin que notre équipe de coordination puisse avancer aussi rapidement que possible et aussi lentement que nécessaire dans la réalisation. Jusqu'à présent les activités suivantes ont été implémentées :</p> <p>Hameau de Khoriya</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...), • Création et formation des comités WASH (formation en continue depuis le démarrage du projet), • Etude topographique détaillée réalisée par le Bureau d'étude techniques de K'india, • Ajustement du dossier technique : adduction d'eau → forage dotée d'une pompe solaire et d'un château d'eau, • Forage d'un puits de 110m de profondeur, • Construction d'un château d'eau d'une capacité de 8 m3 [en cours] et de 4m de haut, • Mise en place des 7 bornes-fontaines (au lieu de 4 initialement prévue) [en cours], • Sensibilisation de 250 bénéficiaires (5 jours jusqu'à présent). <p>Hameau de Mambiya :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...), • Création et formation des comités WASH (formation en continue depuis le démarrage du projet), • Réhabilitation des infrastructures déjà existantes : captage et remplacement des 500m de tuyaux (amenée et distribution), • Construction d'un réservoir d'eau de 20m2 [en cours], • Installation de trois nouvelles bornes-fontaines, 			

<ul style="list-style-type: none"> • Transformation d'un ancien bassin de rétention en lavoir [en cours], • Sensibilisation de 250 bénéficiaires (5 jours jusqu'à présent). 	<p>Résultat final – R2 / Output 2 L'hygiène globale de 10 hameaux s'est améliorée.</p> <p>→ 200 latrines privatives sont construites (actuellement seul 15% de la population de toute la sous-préfecture possède une latrine individuelle et 299 se rendent à des latrines collectives).</p> <p>→ 300 personnes (50 par village) sont formées aux techniques de compostage et d'incinération des déchets plastiques.</p> <p>→ 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux de l'hygiène et de l'assainissement (30 campagnes, soit 5 par zone de projet).</p> <p>→ Un système de gestion de déchets est mis en place dans les 10 hameaux (100 poubelles installées, système organisé de collectes et de traitement des déchets).</p>	<p>→ 20 latrines privatives sont en construction (40% de la réalisation) à Mambiya et 30 à Khoriya (3 reste à finaliser).</p> <p>→ 100 personnes ont été formées en technique de compostage et 250 personnes en gestion de déchets à Mambiya et Khoriya.</p> <p>→ 500 personnes (250 à Mambiya et Khoriya) ont suivi 3 campagnes de formation (2 par hameaux sont encore prévus).</p> <p>→ Un système de gestion des déchets a été mis en place dans les deux hameaux (20 poubelles et 2 compostières installées).</p>	<p>Dans cette région la population était réfractaire à faire ses besoins dans les toilettes (tabou). Des projets avaient d'ailleurs échoué. Grâce à la sensibilisation aux enjeux de l'hygiène et de l'assainissement de 500 personnes, les mentalités changent et de nombreuses familles ont manifesté leur intérêt pour construire une latrine (importante contribution personnelle). Au final 50 latrines privatives seront finalisées d'ici la fin de l'année, soit 10 de plus qu'initialement prévu.</p> <p>La gestion des déchets a également attiré toute l'attention des villageois. Les formations en compostage ont été particulièrement couronnées de succès, car tous les habitants pratiquent au moins un peu de maraichage.</p> <p>Les retards dans les réalisations sont dus à la difficulté d'accès des hameaux.</p>
<p>Activités 2 – A2 / Input 2 Les interventions dans le domaine de l'assainissement ont été plus facile que prévu. Notre équipe de coordination s'attendait à nettement plus de réticences. C'est encourageant et de bon augure pour la suite des interventions à ce niveau. Jusqu'à présent les activités suivantes ont été réalisées :</p> <p>Hameau de Khoriya</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation de 250 bénéficiaires (5 jours jusqu'à présent), • Mise en place de 30 latrines [3 reste à finaliser], • Formation sur les techniques de compostage de 100 villageois (1 campagne de 3 jours) incluant la réalisation d'une compostière de démonstration, • Sensibilisation des bénéficiaires sur la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) de 250 personnes, dont le comité WASH et les pépiniéristes (3 campagnes de 1 jour), • 10 poubelles installées, • Mise en place d'une déchetterie villageoise sécurisée [en cours]. 			

<p>Hameau de Mambiya :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation de 250 bénéficiaires (5 jours jusqu'à présent), • Mise en place de 20 latrines [40% de la réalisation], • Formation sur les techniques de compostage de 100 villageois (1 campagne de 3 jours) incluant la réalisation d'une compostière de démonstration, • Sensibilisation des bénéficiaires sur la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) de 250 personnes, dont le comité WASH et les pépiniéristes (3 campagnes de 1 jour), • 10 poubelles à installer (impossible de les acheminer pour le moment), • Mise en place d'une déchetterie villageoise sécurisée [en cours]. 		
<p>Résultat final – R3 / Output 3</p> <p>Les 10 hameaux disposent d'une politique active de protection environnementale.</p>	<p>→ 6 têtes de sources et 3 bassins versants sont classés en zones protégées.</p> <p>→ 60 ha sont reboisés autour des têtes de sources (150'000 arbres).</p> <p>→ 24 pépiniéristes endogènes (4 par zone de projet) sont formés.</p> <p>→ 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux environnementaux (18 campagnes, soit 3 par zone de projet).</p>	<p>→ 2 têtes de sources sont classées en zones protégées.</p> <p>→ 20 ha sont reboisés autour des têtes de sources (32'000 arbres).</p> <p>→ 8 pépiniéristes endogènes ont été formés et deux comités de protection créés.</p> <p>→ 700 villageois ont été sensibilisés aux enjeux environnementaux.</p>
<p>En raison de l'adaptation du dossier technique de l'adduction d'eau de Khoriya, il a été décidé d'y reboiser 8ha. Aucun reboisement n'était initialement prévu. Au niveau de Mambiya, 12ha ont été reboisés au lieu des 4ha initialement prévus. Au vu des effets observés par la population durant ces dernières années (particulièrement des tarissements des sources), elle a compris qu'il fallait agir.</p>		
<p>Activités 3 – A3 / Input 3</p> <p>La protection de l'environnement est devenue une préoccupation majeure pour la population et les autorités sous-préfectorales. Les indices d'un dérèglement sont tellement nombreux qu'il serait criminel de ne pas agir. Ce troisième aspect du projet WASH vient donc à point nommé. Les interventions réalisées durant cette 1^{ère} année sont :</p>		
<p>Hameau de Khoriya</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-préfectorale et le garde forestier, • Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours), • Constitution et formation des comités de protection des zones restaurées (5 membres) durant 2 jours, • Sensibilisation de 350 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (3 campagnes d'un jour), • Reboisement de 8ha (12'800 plants) et mise en place de pare-feu. 		
<p>Hameau de Mambiya :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-préfectorale et le garde forestier, • Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours) et équipement, • Constitution et formation des comités de protection des zones restaurées (5 membres) durant 2 jours, • Sensibilisation de 350 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (3 campagnes d'un jour), • Reboisement de 12ha (19'200 plants) et mise en place de pare-feu. 		

3 COMMENTAIRES SUR LES REMARQUES DE LA DECISION CT

- Les pépiniéristes et les comités WASH, ainsi que les comités de de protection des zones restaurées ont bénéficié de formations alliant théorie et pratique. Celles-ci vont se poursuivre durant les trois prochaines années pour garantir que les compétences nécessaires soient disponibles et que leurs fonctionnements soient assurés sur le long terme. L'accompagnement se fait et se poursuivra par un formateur spécialisé Il s'agit donc en quelques sorte d'une formation professionnelle en collaboration étroite avec le garde forestier de Bangouya.
- Le programme de WASH de trois ans a été conçu en tirant les leçons des deux premiers projets d'accès à l'eau mis en place en Guinée (Kébéfria et Maléya). La modification la plus importante est d'avoir mis en place une véritable approche WASH, auquel s'ajoute en plus l'aspect environnement. Il s'agit donc d'une approche holistique qui prend en compte la chaîne de l'eau. L'assainissement et la gestion des déchets sont pour la 1^{ère} fois intégrés à pied d'égalité dans un projet WASH en Guinée. Les leçons tirées des précédentes expériences ont donc été primordiales pour élaborer ce programme sur 3 ans.

4 PERSPECTIVES POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Pour cette 2^{ème} année il est prévu de poursuivre l'intervention selon la même approche dans les hameaux de Madina et Kalema (village de Woléya) et du hameau de Kondabalaya (village de Kondabalaya). Voici les activités prévues en mentionnant les ajustements par rapport au projet initial :

Hameaux de Madina et Kalema (1'000 personnes répartis en 125 foyers) :

- Forage d'un puits doté d'une pompe solaire et d'un réservoir d'eau pour approvisionner les 8 bornes-fontaines prévues (initialement il était prévu de faire une adduction d'eau, sauf que la source prévue a tari pour la première fois cette année. Une alternative technique a été envisagée),
- Création et formation d'un comité WASH,
- Installation de 40 latrines minimum (+ 10 latrines par rapport aux projets initiales au vu de la demande de la population),
- Installation de 20 poubelles,
- Création et formation de deux comités de protection des zones restaurées (pas prévu initialement),
- Reboisement de 4ha comme prévu (10'000 arbres),
- Sélection et formation des 8 pépiniéristes locaux,
- Sensibilisation des habitants aux enjeux de l'accès à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement.

Hameau de Kondabalaya (1'700 personnes répartis en 200 foyers) :

- Mise en place d'une adduction d'eau comprenant 8 bornes-fontaines,
- Création et formation d'un comité WASH,
- Installation de 35 latrines (cinq latrines de moins que prévu, car l'assainissement est déjà bien respecté dans ce village. 60% de la population ont déjà des latrines),
- Installation de 15 poubelles,
- Création et formation d'un comité de protection des zones restaurées (pas prévu initialement),
- Reboisement de 4ha comme prévu (10'000 arbres) (+1ha que prévu),
- Sélection et formation des 4 pépiniéristes locaux,
- Sensibilisation des habitants aux enjeux de l'accès à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement.

Hormis les quelques petits ajustements, l'approche reste la même au vu des résultats encourageants obtenus en 7 mois. La crise environnementale et celle liée au Covid donnent encore une légitimité plus importante à ce programme de trois ans.

5.1 Budget annuel détaillé et financement du projet (2^{ème} année – 2021)

Budget établi le	23.09.2020
Période, du ... au ...	01.01.2021 31.12.2021
Taux de change appliqué	GNF 9'500.- = CHF 1.-

		GNF	CHF
5.4.1	Investissement		
5.4.1.1	Etude technique (enquête, topographe, géomètre et hydraulicien)	25'000'000.-	2'632.-
5.4.1.2	6 infrastructures pour l'accès à l'eau	731'225'000.-	76'971.-
5.4.1.3	Subvention pour 200 latrines individuelles	349'125'000.-	36'750.-
5.4.1.4	10 systèmes de gestion de déchets	15'000'000.-	1'579.-
5.4.1.5	Protection et reforestation de 5 têtes de sources et 3 versants (60 ha)	30'110'000.-	3'169.-
	Sous-total 5.4.1	1'150'460'000.-	121'101.-
5.4.2	Fonctionnement		
	Sous-total 5.4.2	0.-	0.-
5.4.3	Sous-traitance locale		
	Sous-total 5.4.3	0.-	0.-
5.4.4	Actions d'appui (empowerment, formation équipe)		
5.4.4.1	Structuration des 6 comités WASH	10'000'000.-	1'053.-
5.4.4.2	Formation des 12 techniciens endogènes	4'000'000.-	421.-
5.4.4.3	Formation de 300 personnes au traitement des déchets	5'040'000.-	531.-
5.4.4.4	Sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement de 1'500 villageois	7'500'000.-	789.-
5.4.4.5	Formation de 24 pépiniéristes	3'600'000.-	379.-
5.4.4.6	Sensibilisation environnementale de 1'500 villageois	7'500'000.-	789.-
	Sous-total 5.4.4	37'640'000.-	3'962.-
5.4.5	Evaluation		
5.4.5.1	Frais de suivi et déplacement	90'000'000.-	9'474.-
	Sous-total 5.4.5	90'000'000.-	9'474.-
5.4.6	Charges d'accompagnement du projet		
5.4.6.1	Suivi du projet et administration	19'000'000.-	2'000.-
	Sous-total 5.4.6	19'000'000.-	2'000.-
5.4.10	Coût total projet	1'297'100'000.-	136'537.-

5.2 Plan de financement

		GNF	CHF
	Coût total (report total 5.5)	1'297'100'000.-	136'537.-
5.5.1	Contribution du partenaire local (terrain, main-d'œuvre)	199'600'000.-	21'011.-
5.5.2	Contribution du bénéficiaire		
5.5.3	Budget total projet présenté à la Fedevaco	1'097'500'000.-	115'526.-
5.5.4	Fonds propres de l'AM	227'500'000.-	23'947.-
5.5.5	Financement autre que FEDEVACO et fonds publics	0.-	0.-
5.5.6	Financement autre que FEDEVACO et fonds publics	0.-	0.-
5.5.7	Financement demandé à la FEDEVACO	870'000'000.-	91'579.-

Annexe 3 : Photos

